

Complémentarisme des méthodes : à propos d'une recherche qualitative en psychologie sur récits de vie et vécu subjectif de précarité sociale

Sophie Fierdepied, Docteure en Psychologie

Université Paris 13, France

Gesine Sturm, Maître de Conférences

Université Toulouse-Jean Jaurès, France

Thierry Baubet, PU-PH

Université Paris 13, France

Résumé

Il est question de présenter la construction méthodologique d'une recherche qualitative en psychologie portant sur des personnes en situation de précarité sociale. Cette recherche a pour ambition de montrer l'impact psychique et relationnel de cette situation sociale mise en perspective avec des parcours de vie précoces douloureux. Elle souligne l'influence du vécu subjectif de cette situation précaire sur les aspects identitaires et narcissiques et plus globalement sur une logique psychique qui serait commune aux sujets étudiés. Une méthodologie a été bâtie spécifiquement afin de répondre à cette ambition. Il s'agit, dans ce texte, de présenter et discuter cette construction qui s'appuie sur des méthodes issues de traditions différentes. Nous montrerons que cette construction propose une lecture à différents niveaux qui s'avère complémentariste. Elle nous permettra de mettre en relief une logique psychique chez des sujets en situation de précarité en en déterminant les influences sociales, relationnelles, historiques.

Mots clés

COMPLÉMENTARISME, *GROUNDING THEORY*, PHÉNOMÉNOLOGIE, PSYCHANALYSE, *OPERATIONALIZED PSYCHODYNAMIC DIAGNOSIS-2*

Introduction

Ce texte expose le processus méthodologique d'une recherche qualitative en psychologie auprès d'individus en situation de précarité. Cette recherche propose des

liens entre parcours de vie traumatogènes, logique psychique basée sur la survie et vécu subjectif de la situation sociale actuelle.

Conçue à partir d'un positionnement épistémologique clinique et psychanalytique, « l'équation intellectuelle du chercheur » (Paillé & Mucchielli, 2003, p. 119) s'est également forgée par une expérience de terrain de plusieurs années auprès de personnes en situation de précarité. Les tableaux cliniques de ces patients peuvent évoquer au psychologue des fonctionnements de type limites : les sujets sont instables, présentent une tendance au passage à l'acte, des difficultés relationnelles qui mettent en évidence une méfiance, avec peur de l'intrusion, et ce, malgré un besoin accru d'autrui. Les problématiques narcissiques et identitaires émergent également massivement (problème d'estime de soi, d'image de soi, de reconnaissance par autrui). Difficiles à saisir dans leur logique psychique, leur problématique questionne l'efficacité des interventions cliniques, mais également sociales.

Ainsi, cette recherche part à la fois d'interrogations théoriques autour des fonctionnements limites, du statut de ceux-ci, de leur possible origine traumatique et d'autre part d'interrogations plus pragmatiques afin d'adapter les interventions des professionnels autour de l'accompagnement de ces sujets.

Pour engager cette recherche, il était nécessaire d'avoir une approche méthodologique capable de répondre à plusieurs objectifs :

- Faire apparaître la subjectivité des sujets dans sa dimension consciente et inconsciente, en privilégiant leur récit de vie et leur regard sur les contextes sociaux dans lesquels ils vivent.
- Être en mesure de mettre le matériel en lien avec une réflexion sur la psychopathologie, sans passer de la position du chercheur à une position de soignant qui pose un diagnostic.
- Introduire une procédure d'interprétation qui favorise la conceptualisation et la mise en lien des concepts émergents avec les théories existantes sur la précarité et le fonctionnement psychique de personnes en situation de précarité.

Méthode de recherche

Ainsi, la subjectivité dont il est question dans cette recherche, porte à la fois sur la réalité sociale vécue par ces personnes, mais également sur la manière dont elles se vivent intérieurement dans l'actuel, dans leur dimension historique (récit de vie) comme dans leurs relations avec autrui. De plus, cette subjectivité s'exprime dans le cadre particulier d'une relation duelle avec le chercheur : ce dernier impacte le sujet, son discours, mais lui-même est également impacté par la rencontre et le récit produit.

Souhaitant tenir compte de toutes ces dimensions, il était important de construire une méthodologie de manière à comprendre puis expliquer ces vécus subjectifs, mais également les éléments inconscients émergeant de ces rencontres.

Malgré l'utilisation de différentes méthodes, la psychanalyse reste, de par notre formation universitaire, mais également personnelle, notre théorie de référence. La démarche clinique d'inspiration analytique apparaît d'ailleurs tout au long de la recherche : dans le mode d'investigation des sujets rencontrés au cours d'interviews, dans l'analyse du contre-transfert avec eux comme avec la recherche ou encore comme théorie de base du fonctionnement psychique et relationnel des êtres humains. En effet, nous partageons le postulat de G. Devereux concernant l'universalité de la psychanalyse¹ en tant que méta-théorie permettant de décrire des dynamiques psychiques, mais également en tant qu'outil méthodologique offrant un accès à la dimension inconsciente du discours lors d'un entretien.

Construire un protocole d'entretien

Un protocole de trois entretiens semi-directifs a été construit. Il s'agissait d'interroger les personnes sur leur situation sociale, leur vécu de la précarité, les possibles effets psychiques de celle-ci, mais également sur leur parcours de vie, leur perception d'eux-mêmes, des autres, etc. Il s'agissait d'éloigner le risque d'influencer le matériel en occultant certaines dimensions ou bien en insistant trop sur d'autres et donc, de faire en sorte que chaque sujet soit interviewé de manière systématique sur les mêmes éléments.

Pour répondre à la question clinique concernant la dynamique psychique et les structures sous-jacentes, le choix a été porté sur un outil clinique offrant l'accès à un matériel narratif et permettant l'énonciation des interprétations concernant différentes dimensions cliniques. L'*Operationalized Psychodynamic Diagnosis*, OPD-2 (OPD Task force, 2008) répondait à ces critères. Il s'agit d'un outil multimodèle qui a été développé en Allemagne dans le cadre des recherches sur les psychothérapies d'orientation psychanalytique. Cet outil se base autant sur les classifications psychiatriques que sur des concepts psychanalytiques, psychodynamiques ou psychosomatiques. Il est conçu comme un outil de communication entre des cliniciens s'appuyant sur des théories, des concepts et des systèmes nosologiques différents. Il permet l'accès aux manifestations des dynamiques psychiques, relationnelles et aux structures psychiques grâce au fait qu'il n'est pas conçu comme un questionnaire, mais comme un guide d'entretien. Il permet ainsi d'aborder, au cours de plusieurs entretiens successifs, différentes dimensions de la vie psychique de la personne concernée. Les thématiques sont formulées de manière assez ouverte et il est tout à fait possible de les intégrer dans un entretien clinique de recherche. Elles sont organisées autour de plusieurs axes : l'OPD-2 propose d'explorer la personnalité des sujets dans ses aspects intrapsychiques (les conflits internes, les mécanismes de défense principaux, la qualité du discours, son organisation, les thématiques récurrentes, la symptomatologie, etc.), et dans ses aspects relationnels (en interrogeant les sujets sur leurs relations aux autres,

mais également en étant attentive aux réactions de type transférentiel ou contre-transférentiel émergeant pendant les entretiens).

Dans le cadre de cette exploration du fonctionnement psychique, l'OPD-2 invite à rencontrer les sujets lors de plusieurs entretiens. Pour ce protocole de recherche, trois entretiens successifs ont été envisagés; ils se sont avérés très intéressants, car permettant de construire une relation de confiance qui a favorisé la construction d'un récit et permis d'aborder des expériences très difficiles, voire traumatiques. De plus, un matériel supplémentaire a été recueilli par la description du développement des relations entre le chercheur et les interviewés. Ainsi, l'utilisation de l'OPD-2 a permis d'organiser le matériel narratif, d'introduire un processus relationnel, tout en gardant la même structuration pour tous les sujets recrutés. Les questions très spécifiques à la situation de vie des personnes ont été intégrées dans notre entretien; il ne s'agit donc pas d'une simple « application » de l'OPD-2, mais d'une adaptation dans le cadre de cette recherche.

Recueillir et analyser le matériel

Dimension ethnographique de la recherche

L'accès au terrain de recherche s'est inspiré de la démarche ethnographique de Clifford Geertz (1973) qui inclut l'observation, la documentation et l'analyse d'échanges informelles en dehors des entretiens, ainsi qu'une description détaillée du terrain. Ainsi, un journal de recherche a été tenu, permettant la description de scènes vécues, de situations, ou de personnes rencontrées. Si les observations des interactions entre les individus y ont été consignées, nous y avons également noté nos ressentis face aux sujets interviewés, nos réflexions concernant la recherche ainsi que nos rêves quand ils étaient en lien avec notre travail. Ce journal de recherche est venu compléter le matériel principal que représentent les interviews. Dans le cas de cette étude, il s'agissait donc d'un supplément, qui n'avait pas la prétention de réaliser une ethnographie à part entière. Néanmoins, l'analyse de ces notes, et la discussion en supervision nous ont permis élaborer notre place dans la recherche, mais également de compléter les observations plus cliniques faites lors des entretiens. La combinaison d'une méthode clinique avec des éléments de l'ethnographie s'inspire de l'ethnopsychanalyse de tradition suisse dite « école de Zürich » (Nadig, 2004; Parin & Sturm, 2008).

Analyse phénoménologique et élaboration de catégories conceptualisantes

Une fois les récits recueillis, il fallait les traiter et les analyser en évitant les surinterprétations, les digressions psychanalytiques surchargées en théorie. Le choix a donc été, pour ces raisons, de combiner une démarche phénoménologique, d'orientation clinique, avec une procédure de conceptualisation qui s'inspire de la *grounded theory*, (Corbin & Strauss 1990/2008; Glaser & Strauss, 1967).

Après un travail de retranscription puis une lecture globale des entretiens, ces derniers ont été codés suivant la démarche de Glaser et Strauss (1967). Ceci s'est avéré fort utile, car cette démarche a conduit à explorer les thématiques abordées sans succomber à la tentation de faire des interprétations cliniques précoces. En outre, elle a permis de porter notre attention sur le vécu de précarité sociale, le quotidien, le poids du regard d'autrui, la place occupée subjectivement par ces sujets dans le monde, c'est-à-dire sur des aspects qui sont en lien avec leur environnement social. De manière générale, le processus de codage ouvert proposé par la *grounded theory* a permis de solidifier l'ancrage dans le texte, de regarder la dimension manifeste d'un point de vue psychologique et de contextualiser les données au niveau de la situation sociale des individus.

Par la suite, la conceptualisation par catégorie a consisté à regrouper des codes ouverts en fonction des propriétés qu'ils partagent d'un point de vue psychodynamique et social. Dans cette phase d'interprétation, nous avons essayé de garder une approche qui favorise l'induction. Nous sommes cependant conscients, et ce, malgré notre tentative de suivre la démarche consistant en une époque, que notre positionnement épistémologique et les références théoriques qui ont inspiré la formulation de notre problématique (psychanalytique et complémentariste), ont influencés le processus de conceptualisation. C'est pourquoi, quand des références théoriques apparaissaient tout de même de manière évidente, nous les avons consignées dans des mémos dont nous nous sommes servis dans un troisième temps.

En ce qui concerne la dimension « latente » des récits, elle a été intégrée aux catégories qui concernent les dynamiques psychiques tout en restant au plus près du matériel et en évitant de tirer des interprétations globales sur l'ensemble de l'entretien. Ces éléments latents peuvent être relevés dans les catégories sans pour autant que n'apparaissent d'explication clinique. Il s'agit d'une interprétation qui s'appuie sur le point de vue des sujets rencontrés et qui se veut surtout compréhensive. La retranscription des entretiens et leur lecture globale ont permis de donner une teinte particulière à la compréhension phénoménologique des entretiens recueillis, permettant de coder ensuite chaque passage en fonction de cette tonalité. Cela a facilité la présentation des sujets grâce à un résumé de leur anamnèse. De plus, les éléments de type transférentiels recueillis pendant les interviews, mais également autour d'eux et consignés dans un journal de recherche ont, eux aussi, participé à la lecture clinique du matériel. L'analyse clinique de l'ensemble du matériel est véritablement apparue dans la mise en articulation des phénomènes entre eux.

Cette démarche, qui se rapproche de celle proposée par Paillé et Mucchielli (2003), combine phénoménologie et *grounded theory*. Elle permet à la fois de comprendre la manière dont les personnes en situation de précarité vivent leur environnement social et font en sorte de lui donner sens pour l'assimiler à leur histoire

de vie, mais également comment leur fonctionnement psychique est impacté par leur parcours de vie passé et actuel. Cette combinaison rend ainsi l'analyse clinique possiblement créatrice de théorisation.

Présentation des catégories conceptualisantes

La conceptualisation d'un certain nombre de dynamiques qui sont à l'œuvre dans les interviews, a pu être dégagée dans ces six catégories basées sur un matériel issu de 20 entretiens réalisés auprès de 10 personnes. Elles sont présentées de manière synthétique ci-dessous :

- « L'exposition à un environnement défaillant » : Cette catégorie fait référence à l'exposition précoce des sujets à des événements traumatogènes, un environnement défaillant et à la répétition d'une telle situation dans l'actuel.
- « Une alliance sociale et humaine incertaine » : Cette catégorie met en évidence la méfiance des sujets rencontrés à l'égard d'autrui, mais, de manière générale, à l'égard de la société, pouvant aller jusqu'au sentiment de persécution. Les défaillances graves qu'ils ont eu à subir pour la plupart dès leur enfance ou adolescence, de la part des adultes, ont eu pour effet de nier leur statut de sujet. Dans ces conditions, le pacte social et humain est perverti, voire pour certains, rompu. Ainsi, si la rue marque une alternative au grand jeu social, elle prend pour chacun un sens différent.
- « À l'écart du monde » : Cette catégorie regroupe les éléments qui éclairent sur un certain retrait du monde, subi, mais aussi parfois entretenu par les sujets et leur tentative pour revenir au centre de l'attention d'autrui.
- « Maîtrise de soi, de sa vie » : Bon nombre d'éléments semblent échapper à leur contrôle que ce soient des éléments internes (l'impulsivité) ou externes (le destin, la malchance). Les sujets utilisent indifféremment, comme des équivalents, des postures et des pôles contraires (maîtrise/non-maîtrise, dépendance/indépendance, toute-puissance/impuissance). Cela dénote leur difficulté à maîtriser leur fonctionnement, leur destin comme leur environnement.
- « La stigmatisation éprouvée » : Les sujets interviewés évoquent le regard négatif porté sur eux par autrui, mais aussi projeté par eux, le rejet qui l'accompagne, les émotions éprouvées et les moyens qu'ils trouvent ou non pour s'en défendre.
- « Réalité du temps qui passe » : Cette catégorie fait référence au rapport qu'entretiennent les sujets avec le temps, son déroulement, en lien avec leur désir de toute-puissance. La situation de précarité quand elle est durable, entretient un certain déni de la réalité temporelle.

Analyse clinique

La mise en articulation de ces catégories conceptualisantes correspond à un second niveau d'analyse, cette fois clinique, où apparaissent les vignettes de chacun des sujets recrutés, l'interprétation de leur parcours de vie, leur logique psychique, leur mode relationnel ainsi que les effets contre-transférentiels du chercheur dans ces relations avec eux comme avec la recherche.

Si l'analyse phénoménologique est fortement inductive au sens où elle permet d'associer des caractéristiques d'un entretien avec d'autres dans le but de faire émerger un phénomène non encore connu, l'analyse clinique apparaît plus abductive puisque les catégories conceptualisantes mettent quelques fois en évidence des éléments que l'on ne peut raccrocher à rien de connu et qui obligent à créer, construire intellectuellement un sens, une logique (Reichertz, 2009). Cette articulation est rendue possible et facilitée par un premier schéma théorisant permettant de comprendre les liens entre les catégories (voir Figures 1).

De la méthode à la construction théorique

Démarche vers une théorisation des données d'analyse

La dernière étape de cette méthodologie – la phase de discussion – s'éloigne des propositions de Glaser et Strauss en 1967 et met surtout l'accent sur une mobilisation des concepts qui introduit un dialogue entre les catégories et le champ théorique dans lequel nous situons notre problématique, se rapprochant en cela des développements de Corbin et Strauss (1990/2008). Elle apparaît en réalité comme une nouvelle catégorisation, mais cette fois chargée en théories puisqu'elle intègre des concepts multiréférentiels inscrits dans des mémos dès le début du traitement des données, mais laissés en suspend pendant les deux premières phases. Elle propose alors un dialogue entre les éléments issus des données conceptualisées et les concepts théoriques, leur permettant de s'éclairer les un, les autres, de se compléter et de proposer de nouvelles perspectives. C'est pourquoi, il fallait essayer de veiller à l'ouverture de notre approche. Le défi était double : d'une part, il était important de garder la richesse et le détail exprimés dans l'organisation des catégories, et d'autre part, il fallait éviter une démarche monoréférentielle au risque de tomber dans le piège, lié à un manque d'ouverture à de nouvelles perspectives, consistant à confirmer des théories existantes. C'est en cela que l'utilisation de la méthode complémentariste de G. Devereux (1967), qui invite à utiliser, de manière obligatoire et non-simultanée, plusieurs perspectives sur le même matériel, a été d'une grande aide. Cette approche a permis, dès ce moment de la recherche, l'utilisation de notions et de concepts issus de plusieurs champs théoriques comme la sociologie, l'anthropologie ou la philosophie. Cette approche utilise également les méthodes qui sont issues de ces théories comme c'est le cas pour cette recherche avec la psychanalyse et l'approche socioconstructiviste. Pour Devereux cependant, il est fondamental de garder une cohérence entre méthode et

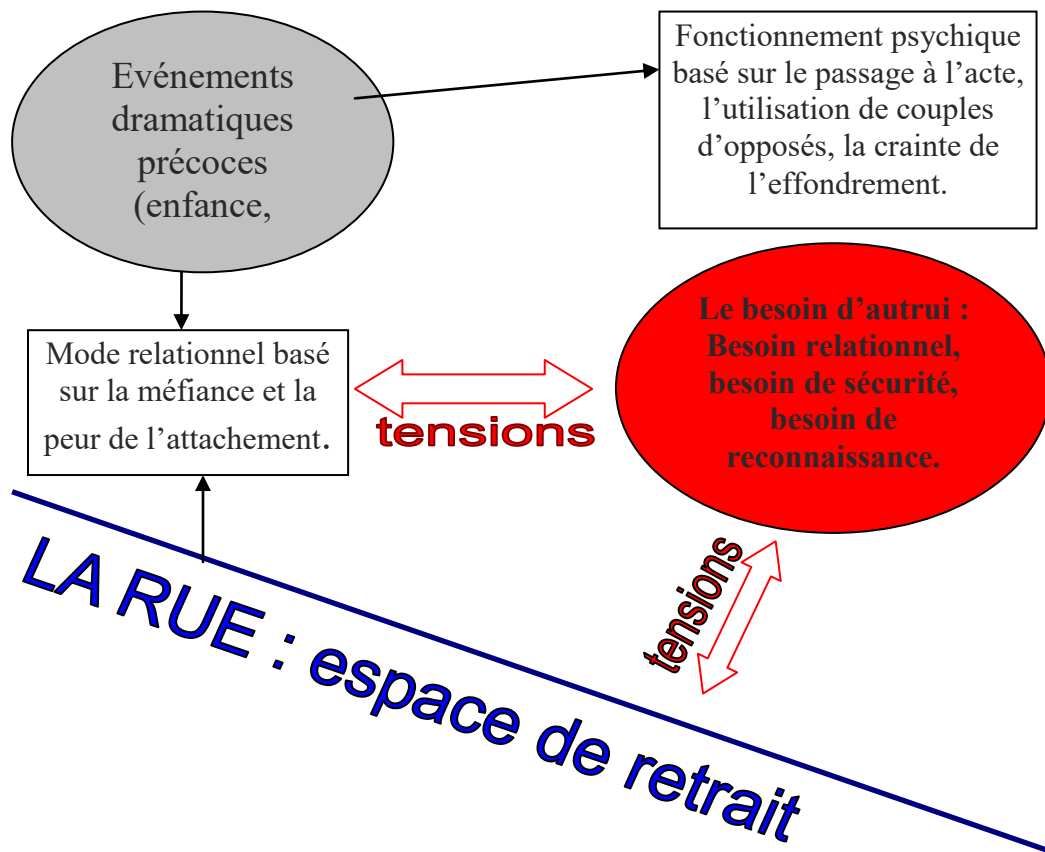


Figure 1. Les éléments de conceptualisation issus des catégories sont positionnés dans un schéma afin de visualiser la manière dont chacune interagit avec les autres.

théorie. En ce sens, il ne s'agit donc pas simplement de proposer plusieurs regards, plusieurs perspectives sur un même objet, mais bien plusieurs niveaux d'analyses qui offrent une perspective en plusieurs dimensions sur un phénomène. Ainsi l'utilisation de différents niveaux de lecture pluridisciplinaires (Devereux, 1967) offre une perspective supplémentaire pour compléter la compréhension des données et l'ouvrir à d'autres champs évitant ainsi au chercheur de ne se limiter qu'à une seule grille de lecture.

Second schéma théorisant

Un second schéma théorisant a permis d'organiser la pensée du chercheur et pouvoir ainsi bâtir une construction théorique pouvant rencontrer des auteurs venant l'étayer, la compléter, la préciser (voir Figure 2).

Constitution de quelques concepts théoriques

Grâce à ce traitement des données et l'influence de ces différentes méthodes, certaines dynamiques psychiques ont pu être révélées. Elles mettent en avant l'existence d'événements dramatiques ou vécus comme tels, survenus avant que les sujets n'aient atteint l'âge adulte et qui est le point d'origine des récits de vie. Ces événements ont la particularité de les avoir confrontés aux défaillances des adultes et d'avoir modifié de manières irrémédiables leur environnement et leur destin au travers de séparations, ruptures, et plus particulièrement de placements (sociaux ou psychiatriques).

Si chacun des sujets recrutés présente un tableau clinique spécifique, le travail de conceptualisation a mis en avant l'existence d'une dynamique d'être au monde qui leur est commune : vécu persécutoire, difficultés d'attachement, impulsivité. Le concept « d'effet d'exposition » constitué à partir de l'analyse phénoménologique et clinique, émerge du vécu persécutoire commun aux sujets. Il montre bien l'impact psychique de la situation de précarité. En effet, le corps tout comme le psychisme sont exposés au froid, à la faim, à la douleur, à la violence, mais également aux regards stigmatisants, aux jugements d'autrui. L'habitat, l'emploi, la famille sont autant d'enveloppes protectrices du psychisme qui sont perdues. Le sujet reste donc à vif et ressent son environnement comme persécutoire. L'effet d'exposition en situation de précarité est d'autant plus fort qu'il vient également faire écho à l'exposition précoce à des événements dramatiques.

Ces diverses dynamiques psychiques mises en lien et théorisées nous ont conduits à envisager l'existence d'un métafonctionnement commun aux sujets et basé sur une logique de survie. Celle-ci serait prédominante dans toute situation paradoxale face auxquelles l'individu est en risque d'être effacé, nié en tant que sujet psychique, sujet social, sujet politique. Nous postulons que cette logique psychique trouve son origine dans l'expérience traversée par tout nourrisson que sa dépendance et sa vulnérabilité conduisent à des angoisses relationnelles fortes. Si cette logique s'atténue habituellement pour laisser place à l'illusion offerte par la civilisation, facteur de confiance, elle va, chez les sujets rencontrés, soit dominer leur fonctionnement psychique, soit faire retour dans toute situation extrême ou de non-sens.

Face à la situation de précarité sociale dont cette recherche affirme la paradoxalité, les personnes vont tenter de demeurer sujets en restant en position d'acteur pour échapper à une situation de victime passive, coûteuse psychiquement. La posture active va permettre au sujet de conserver une place d'acteur social et politique. Elle aura pour fonction d'assimiler les événements traumatogènes passés, mais

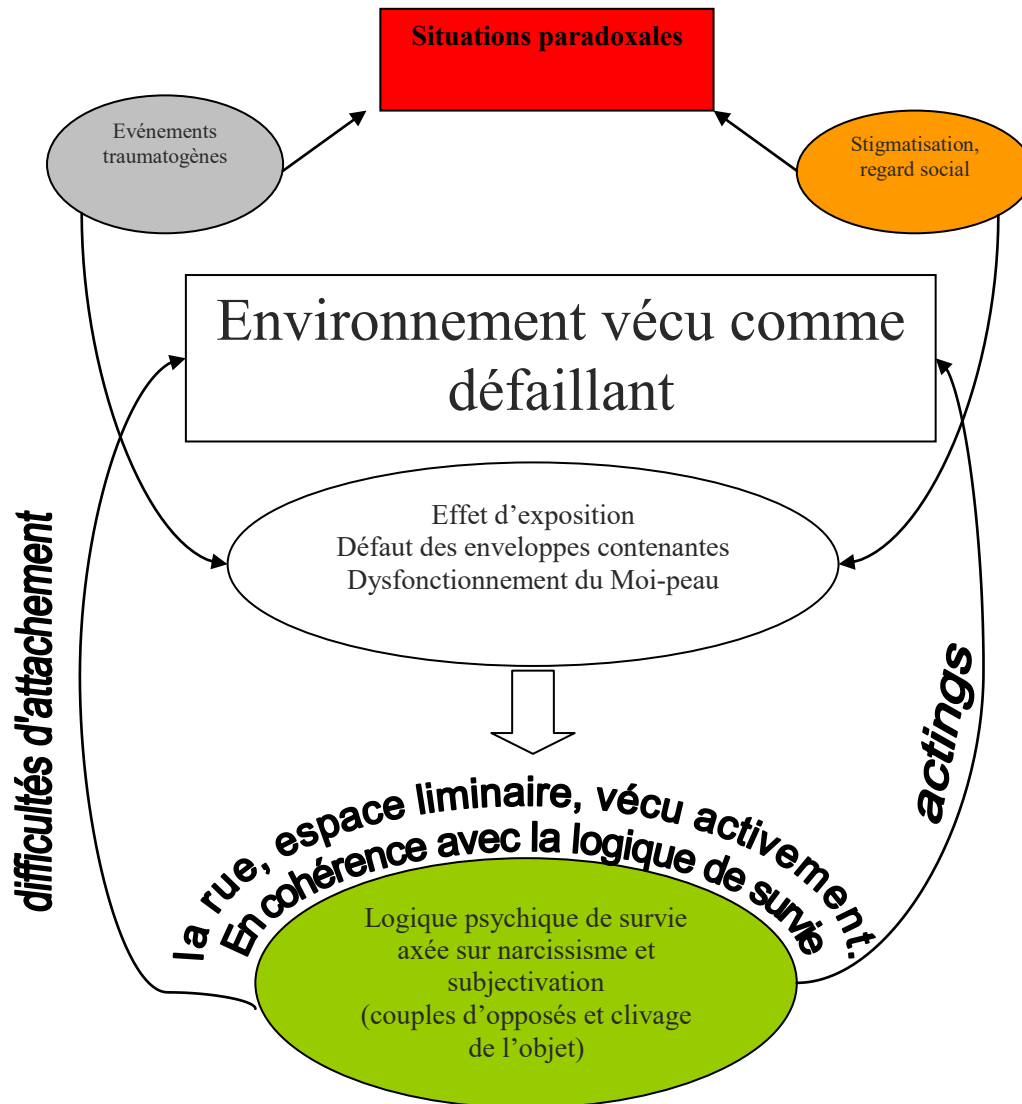


Figure 2. Le second schéma théorisant offre une vision de la manière dont les deux niveaux d'analyse phénoménologique et clinique s'articulent avec la théorie.

également de transformer, renforcer identitairement les individus. La conceptualisation des données met, en effet, en évidence comment, le statut social de

« précaire », qui bien que représentant une identité sociale négative, va venir recouvrir celle de « victime passive ». C'est pourquoi nous avons proposé le concept « d'identité de recouvrement ». Cette identité propose un statut, certes disqualifiant, mais également singulier et potentiellement fascinant. Les bénéfices qu'elle apporte sont identitairement et narcissiquement protecteurs.

Réflexions autour d'une construction méthodologique

Pour aboutir à une conceptualisation théorique et pour répondre à la question de recherche, des choix méthodologiques ont été faits. Ils peuvent cependant questionner sur leur compatibilité épistémologique : la psychanalyse qui est notre théorie de référence et notre mode d'investigation des individus, est issue de la tradition phénoménologique qui envisage la subjectivité comme la conscience du monde, de soi dans le monde, celui-ci étant considéré par le sujet comme phénomène vécu. Certes, psychanalyse et phénoménologie ne supposent pas tout à fait la même définition de la subjectivité : même si l'on peut aisément argumenter que la phénoménologie implique une dimension inconsciente (l'intentionnalité possède en effet sa part inconsciente), il est à souligner que l'inconscient freudien pour sa part se base sur des suppositions théoriques précises (notion de mécanismes de défense par exemple).

La psychanalyse tient donc compte de la dimension inconsciente, supposant son caractère à la fois dynamique et conflictuel et son lien avec l'histoire du sujet. Elle propose en outre de faire l'analyse de la relation « chercheur-sujets recrutés », mais également « chercheur-sujet de recherche ». Fidèles aux théories psychanalytiques, nous avons donc tenu compte des aspects inconscients de ces vécus. Dans cette perspective, nous avons intégré dès la première analyse de type phénoménologique des éléments inconscients, latents, apparaissant dans le matériel. Ces éléments ont été intégrés dans les catégories, introduisant dès cette étape les dynamiques inconscientes présentes dans le récit. Ils ont été approfondis grâce à une seconde analyse de type clinique. Ces éléments ont également apporté une perspective en profondeur aux données en les éclairant sur le rapport des sujets recrutés avec l'investigateur, autrui, la société.

Or, pour obtenir des données de qualité, le recueil est fondamental. En ce sens l'influence de l'OPD-2 nous a permis une exploration psychique des sujets interviewés autour de thématiques diverses (les axes), permettant d'ouvrir autant que possible les différentes dimensions psychiques des sujets sans n'en omettre aucune, mais également d'organiser un déroulé d'entretiens semblables d'un sujet à l'autre, favorable au recueil de leur parole et à l'instauration d'une relation avec le chercheur.

En complément de l'approche phénoménologique, nous avons introduit une démarche conceptualisante inscrite dans la tradition de la *grounded theory*. Dans la première partie de l'analyse, l'influence de la *grounded theory*, qui s'inscrit dans l'interactionnisme symbolique, introduit une étape dans le traitement des données,

mettant l'accent sur l'induction. La méthode très rigoureuse qu'elle propose, protège du risque de plaquer des éléments théoriques sur les récits des acteurs interviewés et, en définitive, de psychologiser à tort, les phénomènes en présence. Elle a rendu possible la mesure du poids des interactions sociales et leur influence sur le fonctionnement psychique des individus tout en tenant compte du vécu des personnes vivant une situation de précarité. La comparaison de différents passages et l'élaboration de catégories conceptualisantes a permis de rester très proche du matériel et du détail. Ceci a enrichi la première lecture phénoménologique et servi de lien pour bien « ancrer » les interprétations dans le matériel. Les catégories ont donc été développées sur la base d'une démarche principalement descriptive et inductive inspirée de Glaser et Strauss (1967).

Dans notre recherche, nous avons eu recours aux méthodes d'interprétation psychanalytiques (interprétation des données cliniques sur la base d'un référentiel psychanalytique, analyse du contre-transfert du chercheur) ainsi qu'à une démarche phénoménologique qui permet de restituer la logique du sujet en respectant la temporalité et la mise en lien de thématiques dans son récit. La démarche de la théorie ancrée, amène, surtout pendant la première phase du codage « ouvert » (multiplication de codes, puis de catégories proches du matériel), une certaine fragmentation du matériel. Bien que cette fragmentation soit intéressante pour faire apparaître des logiques transversales et pour se distancier de la lecture clinique, elle aurait pu apparaître peu adaptée à notre étude s'il n'y avait eu pas le contre-poids des démarches psychanalytiques et phénoménologiques.

Notre manière de combiner différentes méthodes et références théoriques, pourrait qualifier de *triangulation complémentariste*. Nous n'avons pas seulement cherché par cette triangulation une validation des résultats par l'introduction d'une perspective supplémentaire comme l'a proposé Denzin dans ses premiers écrits sur la triangulation (Denzin, 1970), mais également à réaliser une relecture du processus de triangulation qui s'inspire à la fois des travaux de Devereux (Devereux, 1972) et des travaux plus récents sur la triangulation et la combinaison de différentes méthodes (Flick, 2006, 2011). Ainsi, nous avons adopté une triangulation conçue comme une recherche de perspectives complémentaires se confrontant afin de mieux comprendre les différentes dimensions d'un phénomène complexe. En ce sens, nous nous rapprochons de la conception que Denzin développe dans un texte plus tardif :

La triangulation théorique ne réduit pas nécessairement le biais, et la triangulation méthodologique n'augmente pas nécessairement la validité. Les théories sont généralement le produit de traditions différentes, et leur combinaison aide à avoir une image plus complète, mais pas plus « objective ». De la même manière, différentes méthodes ont émergé en tant que produit de traditions théoriques différentes, et pour cette raison,

leur combinaison ajoute une plus grande portée et profondeur, mais pas une précision augmentée.² [traduction libre] (Denzin, 1970, p. 33).

Ce choix de combiner des approches méthodologiques de traditions différentes montre notre volonté de garder un ancrage solide sur le matériel et d'éviter toute tendance à déduire, à partir des seules théories cliniques et psychanalytiques, une interprétation monoréférentielle des données recueillies. Il a certes pu complexifier la lecture du matériel, mais en même temps, il nous a obligé à avoir une grande flexibilité dans le va-et-vient entre différentes perspectives et approches méthodologiques.

Si la complexité de notre démarche a stimulé notre capacité à découvrir des liens, et à passer, de manière de plus en plus aisée entre la dimension sociale et la dimension psychique du matériel, il a été également couteux en termes d'investissement et de besoin de flexibilité. Il serait intéressant de chercher à développer une adaptation de la méthode de la théorie ancrée qui facilite l'exploration des dynamiques cliniques. En ce sens, les développements récents dans les approches narratives et réflexives de la théorie ancrée nous semblent particulièrement intéressants (Mruck & Mey, 2010; Ruppel & Mey, 2015).

Plus généralement, la combinaison de ces méthodes ouvertes sur les sciences humaines nous a permis de réinterroger un certain nombre d'éléments théoriques. Le plus important concerne le statut des états limites ou borderline considérés comme un devenir possible des traumatismes psychiques, mais également comme une forme d'adaptation psychique face à toute situation paradoxale telle que la précarité sociale et sa forme extrême, l'exclusion sociale.

Notes

¹ La question de l'universalité des concepts psychanalytiques, et notamment celle du conflit Œdipien a suscité de vifs débats entre la jeune psychanalyse et l'anthropologie émergente au début du siècle dernier (notamment la controverse entre Jones et Malinowski, voir Reichmayr, (Mouchenik, 2004; Reichmayr, 2003)). À l'époque, les positions psychanalytiques à ce sujet ont été d'une certaine rigidité qui avait empêché le développement d'une position plus différenciée de ce qui pourrait être universel et ce qui est effectivement culturel et historiquement marqué dans la théorie psychanalytique. Si nous nous réclamons de la position universaliste, ce n'est pas dans l'idée que l'ensemble des concepts serait applicable à toute situation interculturelle, mais dans l'idée que quelques principes et concepts-clés peuvent être utilisées, à condition d'y apporter une réflexion critique sur la nécessité d'introduire des aménagements. En ce sens, notre position est à la fois pragmatiste et constructiviste.

² « *Theoretical triangulation does not necessarily reduce bias, nor does methodological triangulation necessarily increase validity. Theories are generally the product of quite different*

traditions, so when they are combined, one might get a fuller picture, but not a more 'objective' one. Similarly different methods have emerged as a product of different theoretical traditions, and therefore combining them can add range and depth, but not accuracy» (Denzin, 1970, p. 33).

Références

- Corbin, J., & Strauss, A. L. (2008). *Basics of qualitative research* (3^e éd.). Thousand Oak, CA : Sage. (Ouvrage original publié en 1990).
- Denzin, N. (1970). *The research act*. Chicago, IL : Aldine.
- Denzin, N. (1989). *The research act* (3^e éd). Englewood Cliffs, NJ : Prentice Hall.
- Devereux, G. (1967). *De l'angoisse à la méthode dans les sciences du comportement*. Paris : Flammarion.
- Devereux, G. (1972). *Ethnopsychanalyse complémentariste*. Paris : Flammarion.
- Flick, U. (2006). Triangulation. Dans V. Jupp (Éd.), *The Sage dictionary of social research methods* (pp. 305-307). London : Sage.
- Flick, U. (2011). *Triangulation. Eine Einführung [Triangulation. Une introduction]*. Berlin : VS Verlag.
- Geertz, C. (1973). Thick description. Toward an interpretative theory of culture. Dans C. Geertz (Éd.), *The interpretation of cultures* (pp. 3-30). New York, NY : Basic Books.
- Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The discovery of grounded theory. Strategies for qualitative research*. New-York, NY : Sociology Press.
- Mouchenik, Y. (2004). *L'enfant vulnérable. Psychothérapie transculturelle en pays kanak*. Grenoble : La pensée sauvage.
- Mruck, K., & Mey, G. (2010). Grounded theory and reflexivity. Dans A. Bryant, & K. Charmaz (Éds), *The Sage handbook of grounded theory* (pp. 487-510). London : Sage.
- Nadig, M. (2004). Transculturality in process. Theoretical and methodological aspects drawn from cultural studies and psychoanalysis. Dans H. J. Sandkühler, & H. B. Lim (Éds), *Transculturality, epistemology, ethics and politics* (pp. 9-21). Francfort-sur-le-Main : Lang.
- OPD Task Force (Éds). (2008). *Operationalized psychodynamic diagnosis OPD-2. Manual of diagnosis and treatment planning*. London : Hogrefe.

- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2003). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales*. Paris : Armand Colin.
- Parin, P., & Sturm, G. (2008). L'ethnopsychanalyse : un combat politique. Entretien avec Paul Parin. *L'Autre. Cliniques, cultures, sociétés*, 2(9), 171-183.
- Reichertz, J. (2009). Abduction : the logic of discovery of grounded theory. *Forum Qualitative Sozialforschung / Forum: Qualitative Social Research*, 11(1). Repéré à <http://nbn-resolving.de/urn:nbn:de:0114-fqs1001135>
- Reichmayr, J. (2003). *Ethnopsychanalyse. Geschichte, Konzepte, Anwendungen [Ethnopsychanalyse. Histoire, concepts, applications]*. Gießen : Psychosozial-Verlag.
- Ruppel, P. S., & Mey, G. (2015). Grounded theory methodology. Narrativity revisited. *Integrative Psychological and Behavioral Science*, 49(2), 174-186.

Sophie Fierdepied est Psychologue clinicienne et Docteure en Psychologie. Elle est chercheuse associée à l'Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, Laboratoire UTRPP et affiliée à l'unité Inserm 1178. Ses domaines d'intérêt portent sur le vécu de précarité sociale, les organisations limites, le traumatisme psychique et les méthodes qualitatives.

Gesine Sturm est Maître des Conférences en Psychologie Interculturelle à l'Université Toulouse Jean Jaurès, Laboratoire Cliniques Psychopathologie et Interculturelle, EA 4591 et chercheuse associée au Laboratoire UTRPP, Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité. Elle travaille sur la clinique transculturelle, les questions d'interprétariat en thérapie et la méthodologie qualitative.

Thierry Baubet est Professeur de Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent à l'Université Paris 13, Sorbonne Paris Cité, Chef du Service de Psychopathologie de l'enfant et de l'adolescent, psychiatrie générale et addictologie à l'hôpital Avicenne (AP-HP) à Bobigny, chercheur à l'unité Inserm U1178. Ses travaux portent essentiellement sur la psychiatrie transculturelle, et les traumatismes psychiques de l'enfant et de l'adolescent.